

**Journées académiques : « Lire, écrire, parler dans toutes les disciplines. Quels enjeux, quelles pratiques langagières au service des apprentissages »**

## **Intitulé : Le journal des apprentissages**

**Public concerné :** élèves de l'école élémentaire et GS de maternelle

### **Constat de départ et problématique**

Le groupe de l'IUFM de Livry Gargan avec qui je travaille est animé par Jacques Crinon. Il est composé d'IMF, CPC et PIUFM. Il s'intéresse depuis trois ans à ce que certains d'entre nous ont appelé « les écrits de savoir ». Nous essayons de comprendre comment la mise en mots écrite et orale permet aux élèves de construire leurs apprentissages en français et dans les autres disciplines.

Nous nous interrogeons sur l'impact de certaines activités d'écriture dans nos classes : « narration de recherche » (adaptée à l'école élémentaire), cahiers d'expériences, dictionnaires de math ou de grammaire, écrits intermédiaires divers, brouillons, etc.

J'ai mis en place avec mes élèves un dispositif que j'ai nommé « le journal des apprentissages ». C'est ce travail que je vous présente.

### **Buts et objectifs**

Notre objectif est de permettre à **tous les enfants quelles que soient leurs différences** sociales, culturelles, psychologiques d'accéder aux compétences visées par les instructions officielles.

Tous les enfants doivent apprendre... mais apprendre le même programme enseigné.

Nous reconnaissons cependant qu'ils n'apprendront pas tous la même chose en même temps.

Il ne s'agit pas pour nous de vouloir parcelliser l'enseignement et de multiplier les intervenants auprès d'enfants en difficulté scolaire.

Notre dispositif s'applique à une classe entière avec son maître (sa maîtresse).

Quelques principes nous guident.

**Une mise en confiance et une reconnaissance de l'enfant** tel qu'il est et non pas tel qu'on voudrait qu'il soit. Le maître reconnaît donc vraiment à l'élève le droit de se tromper et de penser autrement. Il ne lui reproche pas de ne pas savoir ( parfois plus ou moins implicitement et les enfants décodent très bien certains non-dit ) et prend en compte les différentes phases d'un apprentissage au cours desquelles l'élève découvre, hésite, tâtonne, se trompe, cherche, régresse avant de progresser.

**Un rapport au savoir modifié.** Notre intention est également de permettre aux enfants de comprendre les enjeux de l'école et pour cela il nous faut agir sur leur rapport au savoir. Nous nous sommes donc inspirés des travaux de Charlot. Mais « Les bilans de savoir » ne sont pas pour nous uniquement un moyen d'effectuer un état des lieux (ce que fait le chercheur) mais bien, par une pratique régulière, un moyen de faire évoluer les élèves dans leur rapport au savoir.

**Une pratique régulière de l'écrit.** L'écrit va permettre à tous les enfants de s'exprimer, le plus souvent possible, de manière très personnelle, sur ce qu'ils vivent, voient,

entendent, font , apprennent à l'école et ailleurs. L'écrit oblige également, par les choix qu'il implique, des mises en ordre de la pensée. L'objectif de cette activité n'est pas l'apprentissage systématique d'une typologie textuelle. Cela se fait à d'autres moments. C'est le contenu qui nous intéresse avant tout.

**Une mise en relation de l'oral et de l'écrit.** Très souvent les journaux restent (du moins au début de la pratique) très proches du langage intérieur (Brouillon intellectuel : Vygotsky), un langage pour soi : avec abréviations, raccourcis, agglutinations, sauts de mots et non respect de la syntaxe... Le journal des apprentissages est un texte qu'il faut expliciter, développer pour que la pensée de l'auteur devienne communicable, intelligible pour autrui. La confrontation avec les pairs, ou le maître, va permettre une construction et une structuration de la pensée non seulement chez l'auteur du texte mais aussi chez les autres enfants. L'écrit est un appui pour les échanges oraux . Mais aussi, l'oral est un appui pour l'écrit.

**Un maître attentif à la logique de l'enfant.** A partir de ces écrits personnels le maître aide l'enfant : à expliciter ses rapports au savoir, à comprendre comment il s'y prend lorsqu'il travaille, à conscientiser certaines démarches cognitives, à structurer sa pensée et à construire ses savoirs, à distancier, à objectiver , à s'approprier les enjeux de l'école.

## **Déroulement de l'action**

### *Le dispositif en CM ( Bobigny, Livry-Gargan)*

Les enfants de la classe possède un carnet individuel appelé le journal des apprentissages. C'est un écrit à mi-chemin entre le journal intime dont il n'a pas le caractère secret et confidentiel et le journal de bord dont il n'a pas l'aspect rigoureux et formel. Les enfants y inscrivent les remarques d'ordre strictement personnel sur les activités de la classe. Le maître demande à chaque enfant d'écrire tous les jours pour : parler de soi, rapporter ses pensées, commenter les activités de la classe, exposer sa façon d'apprendre, expliquer comment on comprend, dire pourquoi on ne comprend pas, exprimer ses plaisirs, ses facilités, communiquer ses faiblesses, repérer les nouveaux apprentissages. L'objectif n'est en aucun cas d'exiger des enfants une production d'écrits conformes à une certaine typologie textuelle normée.

### *Dispositif général*

Chaque jour, le soir, donc après la classe, l'enfant rédige son journal. L'activité a un caractère obligatoire mais l'enfant décide de la longueur de son texte (quelques mots ou plusieurs paragraphes). Aucune activité de réécriture ou de correction ne sera exigée. Aucun jugement de valeur n'est porté sur ces écrits. L'enfant sait que son texte peut être porté à la connaissance de tous. En classe , chaque matin, les écrits sont l'objet d'une activité de retour.

### *Dispositif d'une séance de retour*

Le séance dure environ 20mn.

Cinq ou six enfants lisent oralement leur journal. Le plus souvent ce sont des volontaires mais d'autres enfants peuvent être sollicités par le maître.

Chaque lecture est suivie d'un débat collectif au cours duquel l'auteur développe sa pensée, guidé par le maître, aidé et interrogé par ses camarades. Moments de confrontations, de rappels divers, d'échange, d'explicitations de distanciation .

A la fin de la séance, chaque enfant peut rédiger en classe un additif à son journal. Souvent cette partie ajoutée en classe est plus développée que ce qui avait été initialement écrit à la maison.

En clôture, une phrase ou un court paragraphe résumant l'essentiel des contenus abordés est rédigé collectivement sous la conduite du maître qui inscrit au tableau, dictés par l'ensemble de la classe, les hésitations, les ajouts, les ratures, les suppressions, les déplacements, aboutissant ainsi à une formulation définitive et consensuelle.

### *Prolongements*

La séance retour a été l'occasion, chaque matin de revoir ce qui n'était pas vraiment acquis la veille ; elle débouche parfois sur des leçons (mathématiques, vocabulaire, histoire, sciences etc.) ou de remédiations, improvisées sur le champ (si c'est possible) ou reportées au lendemain, lorsque le travail de préparation est nécessaire. Ces moments directement articulés sur les besoins des élèves sont, semble-t-il particulièrement marquants pour ceux-ci : ils sont très souvent évoqués dans les journaux.

### *Dispositif en CE1 (Pavillons sous Bois)*

Le dispositif est semblable en de nombreux points à celui mis en place en CM. Néanmoins, quelques aménagements sont apportés.

Il n'y a pas de productions écrites en dehors de l'école. De plus l'écriture du journal n'est pas quotidienne.

Une fois par semaine les enfants font, en classe, le point sur leurs apprentissages scolaires mais ils peuvent également rendre compte de ce qu'ils ont appris dans la cour de récréation, à la maison, en cours de décrochage, avec des personnes autres que les enseignants.

Les journaux, comme au CM, ne sont ni jugés, ni critiqués, ni évalués par la maîtresse.

Les textes sont ensuite lus oralement à la classe par les auteurs qui le désirent.

Un débat collectif permet de clarifier un certain nombre de points.

### *Dispositif en GS (adaptation) (Stains)*

Quatre enfants sont pris en charge par le RASED. Ils possèdent un journal des apprentissages personnel.

Ils participent chaque semaine à trois séances de 45 mn.

Chaque séance débute par une lecture magistrale du journal des apprentissages collectif écrit lors de la séance précédente. Les enfants réagissent. Débat.

Puis est mise en œuvre une séance proprement dite sur un sujet disciplinaire nouveau (sciences).

En fin de séance, chaque enfant doit dessiner sur son journal personnel « un moment de la classe ». Une légende accompagnant ce dessin est dictée individuellement à l'adulte. Elle conserve au plus près les mots des enfants.

Une phase d'écriture collective clôt enfin ce travail : il permet de recentrer les enfants sur les notions visées.

### **Bilan**

Nous avons constaté, quel que soit le niveau de classe, un intérêt évident des enfants pour la pratique du journal des apprentissages.

Cet intérêt pour le journal s'accompagne en parallèle d'une motivation plus forte pour les activités de classe en général.

Les enfants prennent plaisir à écrire, ( seuls ou avec l'adulte), de mieux en mieux, à lire aux autres ce qu'ils ont produit, à s'entretenir, avec franchise et honnêteté, ensemble, à partir des différents écrits.

L'école semble pour une grande partie des élèves prendre davantage sens. On vient à l'école pour apprendre et l'on repère mieux ce que l'on y apprend.

Les journaux deviennent plus longs, plus précis, mieux écrits.

Les enfants (tous !) ont envie d'apprendre et apprennent... Les différences subsistent.

### **Regard critique**

Le groupe commence un travail d'évaluation de la pratique de ce journal dans plusieurs classes. Il s'élabore à partir d'une analyse

des productions écrites des élèves, les journaux

d'enregistrements audio ou vidéo d'échanges entre les élèves à propos de ces journaux du transfert des acquis dans d'autres domaines de la classe.

**Personne responsable** : Alain Maillard, CPC, 19<sup>ème</sup> circonscription, 9 rue S. Carnot ?, Bobigny.